







GUIDE

Francisco García Pavón

AUBERGE, VIGNE ET CULTURE

Tomelloso
POSADA, VID Y CULTURA

Tomelloso
AYUNTAMIENTO

TOUTE L'INFO SUR NOTRE SITE WEB

ÉCOUTEZ LES AUDIOGUIDES

GUIDAVENTURA

Tomelloso sur les pas de Francisco García Pavón



Francisco García Pavón (1919-1989), né à Tomelloso, fut un écrivain et critique littéraire espagnol influent. Docteur en Philosophie et Lettres de l'Université de Madrid et professeur à l'École Supérieure d'Art Dramatique, il est principalement connu comme le créateur des romans policiers humoristiques mettant en scène Plinio. Son oeuvre se distingue par le mélange de l'intrigue policière, du costumbrisme et d'une critique sociale fine, lui assurant une place pionnière dans l'histoire du roman noir espagnol de qualité. La ville de Tomelloso n'est pas un simple décor de ses récits, mais bien la « sève qui irrigue ses contes et ses romans », avec ses habitants, ses coutumes et son essence présente à chaque page. Il affirma lui-même qu'il n'aurait su écrire sur un autre village que le sien.

García Pavón fut un auteur récompensé, recevant le Prix National de la Critique en 1969 pour El rapto de las Sabinas et le Prix Nadal la même année pour Las Hermanas Coloradas. Il fut également finaliste du Prix Nadal en 1945 avec Cerca de Oviedo et en 1967 avec El reinado de Witiza.

À l'occasion du centenaire de sa naissance en 2019, la Mairie de Tomelloso, en collaboration avec la Bibliothèque Municipale, conçut une Route Littéraire dédiée à García Pavón.

Ci-dessous est présenté l'itinéraire détaillé de cette route littéraire emblématique.



Route littéraire "Francisco García Pavón"

La route réalisable à pied en environ deux heures.

1.Churrería "La Rocío" (actuellement Hotel Paloma)
Cet établissement était le point de départ de nombreuses enquêtes du détective Plinio, son lieu habituel de petit-déjeuner, particulièrement mentionné dans l'un de ses premiers récits, « El Quaque ».
Calle Campo.

2.Mairie de Tomelloso, ancien siège de la Police Locale
Un espace central dans les romans de Plinio, où se déroulent de nombreuses scènes de planification des affaires. Il symbolise l'autorité municipale que représente Plinio.
Plaza de España.

3.Police Locale
Au rez-de-chaussée de l'immeuble, Francisco García Pavón fonda la Biblioteca Municipal.
Plaza de España.

4. Auberge de Los Portales
Bâtiment du XVIIIe siècle fréquemment mentionné dans les romans de García Pavón. Il agit comme un important point de rencontre, d'observation et de passage constant de personnages, notamment dans l'œuvre « Ya no es ayer ».
Plaza de España.





5.Maison natale de Francisco García Pavón
Bien qu'il s'agisse d'une propriété privée, c'est un lieu emblématique de sa vie et de l'environnement domestique qui inspira de nombreuses scènes racontées dans son œuvre. Son père, aux inclinations républicaines, peignit clandestinement dans la maison une matrone de la République, qui fut exposée le 14 avril.
Calle Independencia, 15

6.Bibliothèque Municipale Francisco García Pavón
Elle porte le nom de l'auteur depuis 1990 et constitue un point crucial de l'itinéraire. Elle abrite une partie de son héritage, notamment des éditions originales, manuscrits, correspondances et photographies, et accueille de nombreux événements littéraires.
Calle Independencia, 32.

7.Atelier de menuiserie "El Infierno"
C'est ici que se trouvait l'atelier de menuiserie de son grand-père, Francisco García Giner, un lieu que Pavón évoquait comme symbole du travail, de son enfance et des arômes caractéristiques du Tomelloso d'autrefois. Son grand-père influença également la personnalité de Plinio, lui apportant profondeur et humanité. Les portes réalisées dans l'atelier sont encore conservées aujourd'hui.
Calle Pintor Francisco Carretero, 10.

8.Maison de Paulina et Gumersindo
Maison située en face de celle des grands-parents de Francisco García Pavón. Décor de « Cuentos Republicanos ».

9.Glorieta María Cristina
Zone résidentielle et arborée où García Pavón passa une partie de son enfance. La sérénité de ce lieu se reflète dans de nombreux passages costumistes de ses récits, constituant un espace émotionnel dans sa narration.
Entre les rues Pintor López Torres et Lepanto.

10.Statue de Francisco Martínez Ramírez "El Obrero"
Dédiée à un personnage illustre et ami du grand-père de García Pavón.

11.Casino de Tomelloso (« Círculo Liberal »)
Le plafond à caissons en bois et en verre de la Galerie des Glaces a été réalisé par le grand-père de l'écrivain. L'auteur le souligne comme l'un des espaces sociaux les plus actifs du Tomelloso de sa jeunesse, où se tenaient tertulias et réunions.
Calle Don Víctor Peñasco, 27.

12.Casino de San Fernando
Il sert de décor indirect aux rencontres, aux nouvelles et aux rumeurs dans ses romans. Près de sa façade se dresse la sculpture de Plinio, son personnage le plus emblématique, aux côtés de Don Lotario ; des figures créées par Carlos Guerra. L'idée du premier récit de Plinio, « El Quaque », naquit d'une conversation informelle sur la terrasse de ce casino avec le peintre Francisco Carretero.
Plaza de España.

13.Jardin des Histoires de Plinio
Ce parc urbain présente des panneaux avec des histoires de Plinio. C'est le point final de l'itinéraire et un lieu idéal pour des activités culturelles et scolaires.
Calle Antonio López García, 10.

Au-delà de la route, Tomelloso organise des ateliers littéraires et des lectures publiques et décerne chaque année, depuis 1990, le « Prix de Narration Francisco García Pavón ».



Plinio:
Le détective manchego et son Tomelloso

Plinio, de son vrai nom Manuel González, est le chef de la garde municipale de Tomelloso. Son compagnon inséparable est Don Lotario, vétérinaire. Il résout les affaires par un mélange d'intuition, d'humour et d'une connaissance profonde de son village et de ses habitants. Son approche repose sur l'observation et le « pressentiment », loin des stéréotypes des détectives anglo-saxons, ce qui en fait le précurseur du roman policier espagnol de qualité. Personnage profondément humain et complexe, il a ouvert la voie à des figures ultérieures comme Carvalho de Manuel Vázquez Montalbán.

Le premier conte de Plinio, El Quaque (1953), est issu d'une histoire racontée par Francisco Carretero. La manière de narrer et les descriptions de Pedro Eugenio Cepeda, garde civil à la retraite, influencèrent également l'intrigue de ces premières enquêtes. Un autre personnage décisif fut Jareño, chef de la Garde Municipale de Tomelloso, dont le charisme inspira le personnage. Son grand-père paternel, Francisco García Giner, homme d'imagination et de bon sens, fut essentiel pour donner à Plinio sa profondeur humaine. L'amitié entre Plinio et Don Lotario recrée la relation entre le grand-père de Pavón et son ami intime Lillo.

Tomelloso, dans l'oeuvre de García Pavón, est bien plus qu'un simple décor. Bien que l'auteur ne cherchât pas seulement à « dépeindre sa terre natale », ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, ainsi que sa faible inclination à écrire sur d'autres lieux, firent de Tomelloso le pilier central de son oeuvre. Les « grandes madrugadas pour se rendre aux vignobles », le « trafic de tracteurs chargés de raisin », les « bombos » (constructions en pierre servant d'abri aux paysans) et la « place comme centre de conversation » sont des scènes populaires qui enrichissent ses descriptions..



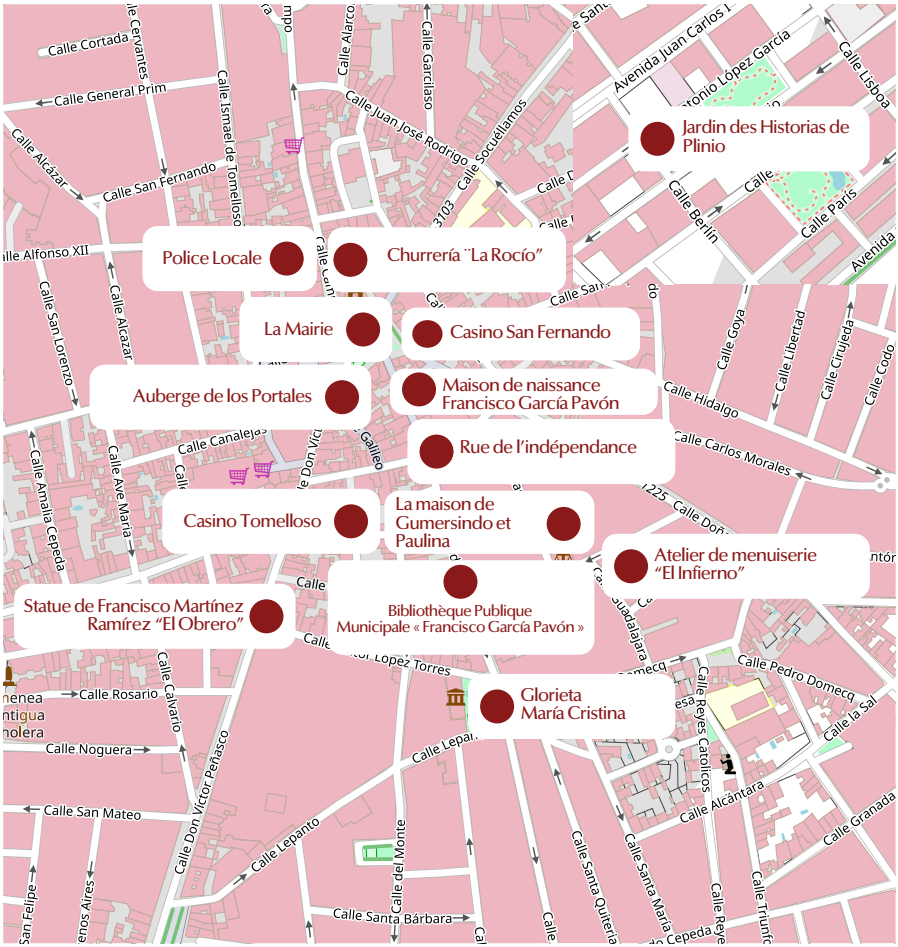
Au-delà de Plinio:
Dénonciation sociale et tradition orale

Outre la série de Plinio, García Pavón explora d'autres genres. Son oeuvre La guerra de los dos mil años (1967) s'éloigne du réalisme dominant pour s'aventurer dans le fantastique, la science-fiction et le grotesque. Ce recueil de nouvelles se distingue par une volonté explicite de dénonciation de la réalité espagnole de l'époque et du passé récent, notamment la guerre civile. À travers des allégories et une satire politique, l'auteur critique l'immobilisme social, la répression politique et l'instrumentalisation de la religion par la dictature franquiste. Certains des récits qui illustrent cette critique comprennent:

« L'avion en paix » (chap. VII)
« Le cimetière capitonné » (chap. II)
« La veillée funèbre » (chap. XVI)
« Les échafaudages » (chap. XI)
« Le monde transparent » (chap. IX)

L'oeuvre tourne également en dérision les coutumes et traditions espagnoles, le conservatisme sexuel et la société de consommation naissante. García Pavón utilise l'ironie et le grotesque pour renforcer sa critique. Le censeur de l'époque avait déjà décelé l'« intention anti-régime » du livre.





Office Municipal de Tourisme

Du mardi au vendredi : 9h30–14h00 et 16h30–19h30
Samedi : 10h00–14h00 et 16h30–20h00
Dimanche : 10h00–14h30
Jours fériés : 11H00–14h00 / Lundi : fermé

Financiado por la Unión Europea NextGenerationEU
Gobierno de España · Ministerio de Industria y Turismo
Plan de Recuperación, Transformación y Resiliencia
Castilla-La Mancha
Tomelloso